

# La synthèse de documents



*L'intégrale*

**ECG**

1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années

PROGRAMME  
2023

# La synthèse de documents

▶ **RÉUSSIR L'ÉPREUVE**

**Daniel Baisse**

Professeur de Lettres en CPGE,  
voie ECG, au lycée Ozenne (Toulouse)

**Florence Deschemps**

Professeur de lettres en CPGE, voies  
ECG et ECT, au lycée Gaston-Berger (Lille)

**DUNOD**

## Couverture : Hokus Pokus Créations

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2023

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN : 978-2-10-085322-9

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Table des matières

## 1

### Réussir l'épreuve

- |                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| 1. L'épreuve de synthèse repensée   | 3  |
| 2. Les étapes clés d'une synthèse   | 10 |
| 3. Comment améliorer sa rédaction ? | 15 |
| 4. Rédiger avec nuances             | 31 |

## 2

### Dix sujets inédits corrigés

- |  |     |
|--|-----|
| 1. Tocqueville, Canto-Sperber, Zuboff        | 35  |
| 2. Rousseau, Wolff, Bailly                   | 47  |
| 3. Badinter, Huston, Illouz                  | 60  |
| 4. Gorz, Ferry, Larrère                      | 71  |
| 5. Sieyès, Lautier et Salama, Pinçon-Charlot | 83  |
| 6. Balzac, Guilluy, Paquot                   | 96  |
| 7. Hugo, Foucault, Garapon                   | 109 |
| 8. Lafargue, Tavoillot, Jäger                | 122 |
| 9. Tournier, Corbin, Wohlleben               | 135 |
| 10. Condorcet, Serres, Rovère                | 146 |

**Pour réviser efficacement**

<b>1. Les 10 auteurs-références à connaître</b>	161
<b>2. À vous de jouer !</b>	175

1

# Réussir l'épreuve

1. L'épreuve de synthèse repensée
2. Les étapes clés d'une synthèse
3. Comment améliorer sa rédaction ?
4. Rédiger avec nuances





## 1 La nouvelle donne de la synthèse dès les concours 2023

La réforme du lycée supprimant les filières du bac général et maintenant la voie technologique a modifié dans la foulée les filières des classes préparatoires économiques et commerciales, fondant les filières ECS et ECE sous la dénomination ECG tout en conservant la filière ECT.

À partir des concours 2023, des changements importants prennent en outre effet dans l'ancienne discipline « Culture Générale » rebaptisée « Lettres et Philosophie » afin de réaffirmer son ancrage littéraire et philosophique.

L'épreuve de contraction de texte est en effet désormais remplacée par la synthèse de textes et documents, co-conçue par HEC et l'ESCP. C'est donc, *de facto*, la synthèse autrefois très marginalisée qui devient l'épreuve phare des concours dans cette discipline.

Pour délimiter le champ d'action de cette épreuve jugée plus stimulante et créative que la contraction de texte qui la précédait, il est prévu que les thèmes pour les sujets choisis soient en rapport avec les grands enjeux de l'époque résumés par les 17 objectifs de développement durable de l'ONU afin que les candidats soient en phase avec les grandes questions de leur époque.

Cette nouvelle donne engage de manière totalement différente le travail de synthèse puisque les candidats savent désormais que les sujets seront tirés de thèmes précis et répertoriés qu'il conviendra de s'approprier et de cerner. Le cadre est clairement fixé.

Nous percevons d'emblée le souci d'ancrer cette épreuve de concours dans la prise en compte de questions essentielles faisant intervenir l'avenir de la planète, le bien-être et la qualité de vie de l'ensemble des peuples.

Pour ce faire, des auteurs de siècles différents sont convoqués (du XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours), mais également de nationalités différentes et écrivant fatalement dans des langues diverses. Ils peuvent donc être traduits ou translétés si leur usage du français remonte à plusieurs siècles.

Il s'agit donc d'engager pendant les deux années de classe préparatoire un travail précis tant sur le fond (lien crucial avec l'actualité économique et politique, chapitre 1) que sur la démarche à adopter (chapitre 2) ainsi que sur la maîtrise essentielle de la forme (chapitre 3).

L'analyse des sujets posés toutes ces années antérieures fait apparaître la fréquence d'auteurs que l'on peut nommer des « **auteurs-références** ». Ce sont des auteurs généralement situés en texte 1 (auquel cas ils peuvent remonter jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle) mais il n'est pas exclu que l'on puisse les trouver en textes 2 et 3. Le chapitre 5 sera consacré à cette prise en compte d'auteurs dits incontournables, dont il s'agit de maîtriser les thèmes et les objectifs fondamentaux.

## 1. L'épreuve de synthèse repensée

### 2 Les 17 thèmes de l'ONU. De quoi s'agit-il ?

Pour la première fois, la matière de la synthèse, à savoir les thèmes qui seront choisis pour établir les sujets, est clairement définie. Ils constitueront donc à partir de 2023 pour les étudiantes et les étudiants, candidates et candidats aux concours, des questions qui devront être connues et appréhendées à travers les lignes de force mais également les auteurs-références sur ces dits thèmes.

Ceci constitue un large corpus de textes et de références à l'échelle mondiale et autant de domaines dans lesquels les traitements de questions sont nombreux et avancent rapidement.

2015 marque une année cruciale dans l'histoire du développement durable.

---

Le 25 septembre 2015, les 193 États membres des Nations Unies ont adopté l'Agenda 2030 qui fixe 17 Objectifs de développement durable (ODD). Ces objectifs universels, ainsi applicables à l'ensemble des pays, visent à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité. Chaque objectif a des cibles spécifiques à atteindre, à l'horizon 2030.

---

*Assemblée générale/11688 des Nations Unies, « L'Assemblée générale adopte un programme de développement durable ambitieux pour « transformer notre monde » d'ici à 15 ans », 25 septembre 2015 : <http://www.un.org/press/fr/2015/ag11688.doc.htm>*

*Les 17 objectifs de développement durable (ODD) fixés couvrent l'intégralité des enjeux de développement dans tous les pays, tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau, la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation, etc. Ils sont évidemment pour la plupart connexes et interfèrent dans bon nombre de questions actuellement traitées.*



Les 17 objectifs de développement durable, et leurs 169 cibles forment le cœur de l'agenda 2030. Ils couvrent l'intégralité des enjeux du développement durable tels que le climat, la biodiversité, l'énergie, l'eau mais aussi la pauvreté, l'égalité des genres, la prospérité économique ou encore la paix, l'agriculture, l'éducation...

L'agenda 2030 se caractérise également par la reconnaissance des liens intrinsèques entre les différentes thématiques ainsi que la nécessaire mobilisation de l'ensemble des acteurs, institutionnels comme appartenant à la société civile.

Les objectifs de développement durable, par leur caractère ambitieux et transversal, soulèvent de nombreux enjeux pour les prochaines années :

- 
- **Assurer un état des lieux réaliste, puis mettre en œuvre un suivi rigoureux des progrès réalisés et identifier les domaines d'amélioration possible.**
  - **Créer une dynamique d'appropriation des objectifs de développement durable par les territoires, la société civile, le secteur privé et les citoyens.**
  - **Favoriser un contexte de coopération : diffuser les bonnes pratiques et construire un cadre de coopération entre les acteurs pour mener des actions conjointes.**
- 

Tous les pays doivent mettre en œuvre l'intégralité de l'agenda, avec le même degré d'ambition, tout en tenant compte de la variété des situations. Ils sont invités à rendre compte annuellement de leurs progrès devant le forum politique de haut niveau des Nations Unies.

Dans la lignée de son engagement international et de sa mobilisation en faveur du développement durable, la France souhaite être exemplaire et s'est engagée sans attendre sur la mise en œuvre nationale des objectifs de développement durable.

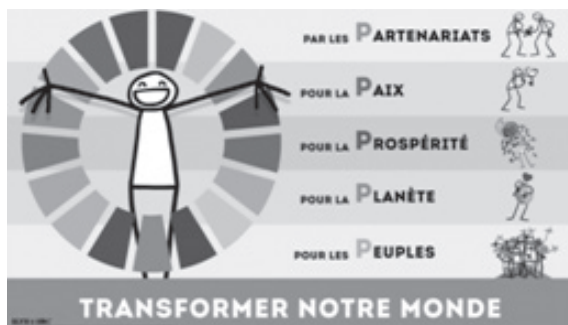
---

Des indicateurs de suivi ont été mis en place au niveau de chaque pays (indicateurs nationaux) mais aussi au niveau européen et au niveau international.

Chaque pays investit donc les attentes et fixe le fonctionnement de son action, multipliant les initiatives et les cadres d'une action qui visent à opérer une transformation du monde.

L'objectif est bien celui de s'inscrire dans une problématique durable d'inscription d'une modification du monde.

---



## 1. L'épreuve de synthèse repensée

### À faire

Consulter, en ce qui concerne la France, les sites suivants afin d'observer l'avancée des objectifs et la feuille de route fixée :

- <https://www.ecologie.gouv.fr/ODD> : site de référence pour percevoir les données et rester en phase avec les évolutions par le biais des newsletters en s'abonnant notamment à la lettre d'information « ODDyssée vers 2030 ».

La référence à Homère témoigne à la fois de la portée de l'aventure qui doit être accomplie mais également, avec l'ajout d'un *d* au titre de l'œuvre grecque, de l'inscription dans la nécessaire durabilité.

- « Les Rencontres du développement durable » ont, en outre, proposé à l'automne 2022 des conférences dans huit villes de France dont il est important de suivre les conclusions.
- La Semaine Européenne de développement durable (SEDD) a eu lieu du 18 septembre au 8 octobre 2022 afin de solliciter les initiatives personnelles qui doivent permettre aux collectivités, aux associations, aux écoles, aux entreprises mais aussi aux citoyennes et aux citoyens de participer et de s'impliquer de manière concrète en créant des événements dans leur environnement propre et en mettant ainsi l'accent sur l'importance des gestes du quotidien.

Pour en savoir plus : <https://www.ecologie.gouv.fr/semaine-europeenne-du-developpement-durable-2022-ouverture-plateforme-dinscription>

- Le Service National Universel (SNU) est un levier de mobilisation des jeunes pour les ODD tout comme les Conseils de développement– espaces de dialogue entre la société civile, les élus et les citoyens conçus pour mettre en œuvre les ODD 16 et 17.
- Des manifestations comme « Le Jour de la Terre », « La Journée mondiale de la vie sauvage » sont autant de déclinaisons qu'il convient de noter et de suivre tant elles définissent et infléchissent la pensée contemporaine.

**Dans la temporalité mise en œuvre avec l'objectif de 2030, les thématiques présentes peuvent être regroupées autour des cinq lignes de force suivantes :**

- 
- **L'éradication des fléaux (pauvreté, faim, travail indécent, guerres).**
  - **La réduction des dysfonctionnements (inégalités notamment entre les genres, changements climatiques, justice, santé).**
  - **La transformation des cadres de vie (la ville et les communautés, l'eau, l'innovation des infrastructures industrielles).**
  - **La prise en compte de la durabilité (villes et communautés, consommation).**
  - **La mise en place de partenariats efficaces (entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile) pour le traitement des problèmes à l'échelle mondiale.**
-

On perçoit donc que l'accent est mis sur des questions de société absolument cruciales, voire vitales pour l'avancée des peuples et des civilisations et que la dimension planétaire est un objectif majeur.

L'homme est au cœur de toutes ces problématiques avec une amélioration recherchée de sa situation en termes de santé, d'éducation et de cadre de vie.

La planète, dans sa réalité terrestre mais aussi aquatique constitue avec l'homme la donnée essentielle.

Pouvoir vivre, vivre dignement et vivre autrement : tels sont les trois axes qui constituent les objectifs de ces 17 thèmes de l'ONU.

**Les dix sujets inédits proposés et corrigés au chapitre 4 de cet ouvrage traitent 10 des 17 des thèmes de l'ONU.**

### 3 Les attentes très ciblées des jurys

Depuis plusieurs années, les rapports de jurys sont de plus en plus développés et fixent de manière très précise leurs attentes quant à la réalisation de la synthèse. Ils abordent avec minutie de très nombreux points qui relèvent à la fois de la forme et du fond.

Si leur parfaite connaissance est primordiale pour mettre en place son travail sur l'épreuve de synthèse et obtenir de bonnes et très bonnes notes aux concours, leur lecture peut s'avérer chronophage au long des années de concours où le temps est précieux et doit être efficacement employé.

Le jury indique d'abord brièvement (cf. rapport ci-après) les caractéristiques essentielles de l'épreuve ainsi que le barème adopté.

#### Rapport de jury 2021

*Compte tenu de ces entrées différentes au sein d'une même thématique, la première difficulté du sujet, et donc la première attente du jury pour trier les 7 248 copies à évaluer, consiste à identifier la problématique autour de laquelle il est possible de faire dialoguer les trois textes. Le jury attend également des candidats une bonne compréhension du positionnement et des thèses générales de chaque texte au regard de cette problématique. Il attend encore que cette compréhension donne lieu à une confrontation structurée et pertinente des argumentaires développés par chaque auteur.*

*Enfin, comme chaque année, il est attendu du candidat que son propos se conforme au cadre formel spécifique à l'exercice (une question générale, suivie de trois points qui peuvent prendre la forme de questions, chacun d'entre eux développé par un paragraphe qui organise une réponse à partir des positions identifiées de chacun des textes proposés).*

*Certaines pénalités sont données :*

- En ce qui concerne l'orthographe : après la tolérance pour les 3 premières fautes (sauf faute gravissime), un point est enlevé toutes les trois fautes, dans la limite de 4 points de pénalité.*

## 1. L'épreuve de synthèse repensée

- En ce qui concerne le nombre de mots : un point est enlevé par tranche de 10 mots manquants ou en excès par rapport à la fourchette indiquée (270-330 mots) ; 2 points de pénalité pour fraude.

Pour le reste, rappelons rapidement les règles de décompte des mots, qui semblent parfois ignorées par certaines copies : le mot est défini comme une unité typographique, c'est-à-dire comme une ou plusieurs lettre(s) isolée(s) par deux espaces, deux signes typographiques (apostrophe, trait d'union...), un espace et un signe typographique, ou un signe typographique et un espace. Ainsi, « a » compte pour un mot, « l'avion » pour deux mots, « c'est-à-dire » pour quatre mots. Tous les mots doivent être comptabilisés (y compris ceux des questions) ; en revanche et par convention, rappelons que le nom de l'auteur d'un des trois textes du corpus (avec ou sans son prénom, qu'il soit simple ou composé...) compte toujours pour un seul mot dans la synthèse. Ainsi, « François de La Rochefoucauld » ou « La Rochefoucauld » compte pour un mot si La Rochefoucauld est l'auteur d'un des trois textes dont il faut faire la synthèse. Signalons encore que le « t » épenthétique n'est pas compté (il n'a qu'une valeur phonétique et permet une meilleure articulation) : « dira-t-on » compte pour deux mots seulement.

À compter de la session 2022, on demandera aux candidats, outre le décompte général du nombre de mots employés en fin de synthèse, de mentionner les décomptes intermédiaires par cinquante mots.

Note moyenne : 10,03                      Écart-type : 3,80.

Le rapport de jury 2021 détaille ensuite très longuement les différents points de méthodologie attendus.

Vous trouverez donc ici un récapitulatif des attentes des jurys sur un mode volontairement binaire, organisé autour des productions et des objectifs à atteindre d'une part (colonne de gauche) et des erreurs à éviter d'autre part (colonne de droite). Ce récapitulatif, présenté sous forme de tableau, doit vous permettre de vous approprier rapidement les exigences des concours et les spécificités de l'épreuve.

Ce que les jurys VEULENT VOIR	Ce que les jurys NE VEULENT PAS VOIR
Le <b>terme clé</b> de la synthèse qui constitue le centre de gravité du sujet. Il apparaîtra dans la question d'ouverture.	Des formulations trop larges, déviantes ou hors-sujet en question globale. Éviter également le caractère elliptique de la question d'ouverture conféré par l'emploi de la formulation nominale.
Une <b>rigueur lexicale</b> , l'emploi d'un vocabulaire adéquat en tenant compte des contextes d'écriture.	L'emploi d'un jargon pseudo-économique, l'absence de nuances permettant la distinction des idées, des termes généraux.
Un <b>traitement égal</b> des trois textes.	L'oubli d'un des textes ou le fait de privilégier un des textes au détriment des deux autres.

Ce que les jurys VEULENT VOIR	Ce que les jurys NE VEULENT PAS VOIR
Un <b>plan personnel adapté</b> au sujet proposé.	Des plans stéréotypés, plaqués, préétablis, mécaniques du type constats/causes/conséquences.
Une prise en compte des <b>spécificités historiques</b> , une utilisation pertinente des <b>datations</b> et du <b>paratexte</b> .	Des anachronismes, des amalgames, des réductions systématiques à des questions contemporaines, voire l'éviction pure et simple d'un auteur au motif qu'il n'est pas concerné par telle ou telle question.
Une <b>formulation simple et claire</b> des points de confrontation.	Des incorrections syntaxiques qui nuisent au sens. Des questions doubles qui entraînent des paragraphes incohérents.
Une <b>progression</b> du raisonnement <b>enchaînée et logique</b> .	Une absence de connecteurs logiques, de simples juxtapositions de questions.
Des <b>paragraphes bien construits</b> qui mettent en tension les textes et répondent aux points de confrontation choisis.	Une simple énumération d'idées des trois textes, parfois même en reprenant leur ordre dans le sujet. Des développements qui s'égarer et s'éloignent des énoncés des points de confrontation.
Des <b>paragraphes nuancés et distinctifs</b> .	Un amalgame de deux ou trois auteurs, une mise en forme large qui ne se réfère pas précisément à chaque auteur.
La restitution d'une <b>clarté du raisonnement</b> .	Une mise en place de confusions importantes voire de contresens quand la pensée d'un auteur est considérée de manière trop hâtive et réductrice.

### Ce qu'il faut absolument retenir dans ce chapitre

- La synthèse est une épreuve très codée : les candidats doivent connaître les règles et les attentes.
- La synthèse est une épreuve d'actualité sur des sujets cruciaux : il faut se tenir au courant des évolutions (cf. sites ci-dessus).
- La synthèse est une épreuve qui se déploie dans le temps : les contextes et les évolutions sont capitaux.
- La synthèse est une épreuve qui prend en compte la planète : tous les points de vue au-delà des frontières et des cultures sont sollicités.
- La synthèse est une épreuve d'écriture : il faut argumenter, contraster, nuancer, apprécier.

Cet exercice requiert des qualités à la fois de lecture efficace et d'analyse fine des textes proposés afin de déceler les éléments qui jouent un rôle dans la confrontation des documents et d'éliminer ceux qui sont superflus étant donné que la synthèse s'effectue en 300 mots. Pour ce faire, il convient d'organiser son travail de manière rigoureuse en suivant des étapes précises.

## 1 La prise en compte du paratexte



5 min

Avant de commencer une lecture exhaustive des trois textes, il faut d'emblée consulter les noms des auteurs, les titres des ouvrages dont sont tirés les extraits, et les dates de parution. En effet, ces trois informations fournissent de riches indications pour celui qui sait en tirer profit.

Pourquoi ? Il se peut qu'un étudiant ait déjà rencontré durant son parcours de classe préparatoire l'un ou plusieurs des auteurs présentés et le fait de connaître son domaine d'étude et quelques bribes de sa pensée améliore bien souvent l'appréhension du texte et conforte l'assurance du lecteur. De même, l'un des ouvrages peut être connu car déjà abordé en classe, ce qui peut aider son approche. Mais si les références sont inconnues, il convient alors de prendre en considération les termes clés des titres qui délivrent des indices révélateurs sur la thématique abordée, ce qui permet d'élaborer de manière intuitive un raisonnement et de donner des pistes avant de lire plus en profondeur, sur les antagonismes ou les liens présents dans les trois textes ; ce travail anticipateur facilite ensuite la lecture. Enfin, la prise en compte des dates, en évitant la confusion entre date de parution et date de d'écriture, permet d'inscrire le sujet donné dans une perspective temporelle. Si les dates des trois textes sont proches et récentes, il s'agira certainement d'un sujet ayant trait à une thématique contemporaine ; en revanche, si l'un des textes est plus ancien, à savoir quelques décennies voire davantage, cela signifie que la thématique est plus générale, s'insère dans la durée et qu'elle a fait l'objet de nombreux débats au cours du temps.

### Point méthode

**Tous les éléments du paratexte doivent être analysés car ils sont porteurs de sens et délivrent des renseignements utiles à exploiter.**



## 2 La lecture des textes et leur confrontation

 1 h 25


On passe maintenant à la lecture de chaque texte, une première fois et de manière active, en soulignant quelques mots ou expressions qui semblent importantes. Cette première approche doit conforter les analyses effectuées lors de la première phase du travail de découverte du paratexte.

Lors de la seconde lecture, plus rigoureuse cette fois, il convient de créer un tableau de confrontation en trois colonnes, soit une pour chaque texte (le chapitre 4 contient des exemples précis du type de tableau à créer). Pour chacun d'eux, il faut ensuite dégager les parties du raisonnement tenu par l'auteur, en relever les idées clés et distinguer la thèse. Cette étape nécessite également de se demander quelle est la position de l'auteur par rapport au sujet abordé. Est-il enthousiaste ou au contraire hostile ? Est-il optimiste, pessimiste ou sans avis tranché ? Est-il pour, contre ou neutre ? Est-il favorable ou critique ? Il faut aussi être attentif au ton utilisé qui délivre des informations pertinentes sur l'état d'esprit de l'auteur qui peut osciller entre l'objectivité impartiale et la veine polémique.

### Point méthode

**La lecture fine des textes est un élément crucial pour réussir la synthèse car elle est le reflet d'une compréhension satisfaisante et permet d'éviter ainsi contresens et erreurs d'interprétation.**

## 3 La recherche de la problématique

 30 min

À l'issue de ce travail de confrontation des idées des auteurs, il faut dégager une problématique commune qui constitue le point de convergence des trois textes.

### Comment s'y prendre ?

Dans un premier temps, il faut souligner ce qui rapproche mais aussi ce qui différencie les textes et s'assurer de la position respective de chaque auteur dans sa réflexion afin d'éviter une interprétation erronée. Puis on cherche de façon méthodique dans les trois textes les termes que chaque auteur utilise pour traiter la thématique évoquée, s'ils sont identiques ou s'ils emploient des expressions sont proches les unes des autres. Cette recherche lexicale met particulièrement en lumière les mots qui devront figurer au cœur de la formulation de la problématique, elle-même **toujours présentée sous la forme d'une interrogation**. Aussi, une problématique valable et efficace doit prendre en considération les trois textes et ne pas évacuer l'un d'entre eux sous peine de négliger la pensée d'un auteur et de réduire la portée d'un texte.

## 2. Les étapes clés d'une synthèse

### Quelles fautes de méthode éviter ?

Dans cette phase du travail, il faut se méfier d'une appréhension trop hâtive des documents qui consiste, après la lecture du premier texte, à formuler une problématique que le second texte semble confirmer ; mais il arrive parfois que le dernier ne la valide pas et que l'on suive des fausses pistes, à savoir des thématiques secondaires par rapport à celle principale, qui débouchent alors sur une problématique bancale ou incomplète. De même, il arrive que la formulation de la problématique soit trop réductrice par rapport aux enjeux soulevés par les auteurs, ou au contraire trop évasive et large : ces défauts nuisent à la création d'une « bonne » problématique.

#### Point méthode

**Trouver une problématique pertinente constitue un point délicat car le devoir entier repose sur cette interrogation liminaire, gage de sa réussite.**

## 4 L'élaboration du plan

 30 min

De la problématique initiale découle le plan qui s'articule en trois parties, introduites par trois sous-questions clairement distinctes. Il existe une cohérence entre tous ces éléments qui doivent s'articuler entre eux. Il n'y a pas de plan type « magique » susceptible d'être utilisé dans tous les sujets proposés car c'est le contenu des textes, notamment les points essentiels sur lesquels les textes se recourent ou s'opposent, qui impose la structure à adopter. Cependant, des schémas pertinents d'organisation des idées existent. En effet, les textes présentent souvent un problème illustré par des faits, en cernent les causes en remontant aux origines du problème évoqué et décrivent les conséquences ou avancent des solutions pour corriger les effets constatés. Un plan valide doit donc partir d'une position du problème abordé pour arriver à un autre stade de la réflexion en suivant une progression qui va du plus simple au plus complexe, de la description d'un phénomène à son analyse approfondie. De même, il faut garder en mémoire que le contenu de la dernière partie fait écho en quelque sorte à la problématique initiale et qu'il doit en toute logique y apporter une réponse en livrant les idées maîtresses des auteurs qui correspondent à la conclusion de leur argumentation ou à la thèse soutenue. L'équilibre des parties au sein du plan choisi constitue un autre point important qu'il faut respecter. Enfin, il convient de rendre visible les sous-parties avant les parties et de veiller à l'efficacité de leur formulation en proposant des questions ciblées ne comportant pas en leur sein la réponse.

### Quelles fautes de méthode à ne pas commettre ?

Il ne faut rédiger ni introduction ni conclusion. Il est également malvenu de proposer un plan inversé en commençant par la fin du raisonnement mené par les auteurs, à savoir donner les éléments de la conclusion avant d'avoir cerné et introduit le problème en question ! En d'autres termes, il faut faire preuve de logique et favoriser une construction évolutive et progressive (on part d'un point A pour aller vers un point B, puis un point C qui

clôt l'ensemble). Il existe une autre dérive à éviter, celle qui consiste à juxtaposer trois sous-questions sans lien entre elles en suivant la piste de trois thèmes indépendants. Enfin, la reprise de la problématique comme titre d'une sous-partie n'est pas possible car le devoir donnerait alors l'impression de redite et de fermeture sur lui-même.

### Point méthode

**Le plan constitue le lieu où se confrontent les idées des auteurs et, à ce titre, il doit prendre en considération tous les avis divergents ou semblables et restituer au mieux la pensée de chacun sans la trahir.**

## 5 La rédaction du devoir

 1 h 15

L'étape finale de la rédaction requiert d'indéniables qualités de restitution puisqu'il faut laisser parler les auteurs sans prendre position. La nécessité de rester **neutre** se double du respect de la pensée de chacun des auteurs en ne forçant ni les oppositions ni les ressemblances entre les textes. À l'intérieur de chacune des trois parties, il faut également veiller à présenter la réflexion de chaque auteur en soulignant sa singularité et en la mettant en perspective avec celle des deux autres. D'un point de vue stylistique, il faut aussi être attentif à la manière de présenter la pensée des auteurs afin de la restituer au mieux et de mettre en valeur les différences, les points de comparaison ou les nuances dans l'argumentation soutenue. Il est par conséquent nécessaire d'utiliser des **connecteurs** pertinents pour relier entre elles les phases du raisonnement et de varier les **verbes énonciatifs** qui permettent de restituer les propos d'un auteur sans déformer ses intentions. La mise en valeur d'une idée (« mettre l'accent » ; « mettre en relief » ; « mettre en valeur » ; « souligner » ; « préciser »), la défense d'une thèse (« affirmer » ; « constater » ; « soutenir » ; « considérer » ; « prétendre »), la réfutation (« s'opposer » ; « contester » ; « rejeter » ; « dénoncer » ; « nier »), la concession (« admettre » ; « accepter » ; « concéder » ; « partager les vues de ») ou la proposition de solutions (« conseiller » ; « préconiser » ; « souhaiter » ; « suggérer » ; « recommander ») nécessitent une kyrielle de verbes différents qui participent à l'élégance du style.

### Quels sont les pièges à éviter ?

Ils sont nombreux mais d'importance diverse. Nul besoin de présenter les auteurs ni les ouvrages dont les extraits sont tirés. Au sein d'une partie, il ne faut pas oublier un auteur ni trop délayer les idées de l'un au détriment des analyses des deux autres.

Il existe des erreurs plus graves qui touchent à la structure même du devoir. En premier lieu, la **juxtaposition** qui propose trois résumés séparés sans se soucier de mettre en lumière les éléments de confrontation. En deuxième lieu, le **cocktail** qui mélange diverses opinions pour aboutir à un amalgame confus qui néglige d'ordonner et de confronter de façon judicieuse les textes pour une mise en relief des idées clés. Puis l'**émiettement** qui favorise la série de petites remarques mal articulées entre elles. Enfin, le **va-et-vient** continu entre les


## 2. Les étapes clés d'une synthèse

auteurs avec des retours en arrière intempestifs, ce qui enlève de la profondeur à l'analyse et ne met pas assez en valeur les rapprochements ou les divergences entre les auteurs.

### Point méthode

**Rédiger nécessite concision et sacrifice de nombreux éléments issus des trois textes car il ne faut retenir que ce qui peut faire l'objet d'une confrontation.**

## 6 Relecture et contrôle

 15 min

Une relecture s'impose pour traquer les fautes et les incorrections de langue, mais aussi pour s'assurer du décompte par tranche de 50 mots et pour vérifier si le décompte final des 300 mots avec une marge de 10 % (270/330) est bien respecté.

La rédaction constitue une étape essentielle du travail de synthèse, étape qui ne doit absolument pas être négligée et qu'il convient de traiter précisément.

Nous lui avons d'ailleurs accordé au chapitre précédent une place importante (1 h 15) dans la répartition des 4 h de l'épreuve.

La rédaction fait l'objet de commentaires précis et d'évaluations de la part des jurys qui mettent tous l'accent sur la nécessité de lui conférer une place importante dans la préparation à mener pour les concours.

Cette étape est donc à travailler rigoureusement et régulièrement de manière à acquérir des réflexes rédactionnels, à éviter des écueils et à mettre en valeur votre pensée. Il faut avoir en tête que **la forme fait sens** et que la rédaction ne relève pas d'un additif de dernière minute ou d'un ornement dont on pourrait se passer.

N'oubliez pas que la synthèse est bien comprise par les jurys comme l'épreuve rédactionnelle type des concours, c'est-à-dire le moment où seront évaluées prioritairement vos capacités à bien mettre en mots votre pensée. Il faut donc apprendre à les montrer.

Comment bien rédiger ? Comment mettre en adéquation le fond et la forme ?

Nous vous proposons quatre objectifs à atteindre :

- rédiger avec précision ;
- rédiger avec rapidité et efficacité ;
- rédiger avec simplicité et autonomie ;
- rédiger avec nuances.

Pour atteindre ces objectifs, il est conseillé de vous appuyer sur des exemples et des tableaux qui vous permettront de réviser plus rapidement, mais aussi des palliatifs qui vous permettront de masquer certains manques.

## 1 Rédiger avec précision

### 1. Repérer les contextes, les répercuter dans la rédaction

La rédaction précise nécessite tout d'abord la prise en compte rigoureuse du paratexte mais également des éléments qui dans le corps des textes concernent des époques, des dates, des mentions d'auteurs ou d'événements indiquant le repérage et l'inscription dans les époques.

Commencez donc par entourer dans votre première lecture tous ces éléments en les rattachant, même sommairement au début, à des époques larges (Antiquité, Moyen-Âge, Renaissance, Âge classique, XIX<sup>e</sup> siècle ...) et à des pays ou des zones géographiques (France, Europe, Occident, Asie, ...) ou à des événements historiques ou sociétaux (Révolution française, Mai 68, le mouvement #MeToo, ...).

### 3. Comment améliorer sa rédaction ?

Quand vous considérez le paratexte, n'oubliez pas de distinguer la date d'écriture, la date de parution voire, si c'est un auteur étranger, la date de traduction. Les erreurs peuvent être fréquentes dans ce domaine et vous conduire dans votre rédaction à les répercuter.

**Prenons l'exemple du sujet de synthèse 2021 de la BCE** qui, sur la question de l'argumentation et du débat d'idées, invitait à confronter Montaigne, P. H Tavoillot et C. Fleury, soit un texte de 1595 et deux textes très contemporains, tous deux publiés en 2020. Nous sommes là dans le cas d'une synthèse à très grande amplitude temporelle qui nécessitait deux réflexes immédiats :

1. Ne pas oublier la datation de Montaigne, en tenir compte tout au long de la synthèse et dès lors ne pas faire de lui un utilisateur des réseaux sociaux, chose bien sûr impossible mais que les deux autres auteurs évoquaient tout naturellement.
2. Noter les différentes mentions temporelles des textes. Dans le texte 2, il convient de noter que Tavoillot parlait de « la Sorbonne médiévale », et, à travers une citation de 1809 des « collèges », ce qui dans la rédaction de la synthèse permet de parler d'une valorisation de la confrontation d'idées sur plusieurs siècles dans le cadre précis des lieux d'enseignement. À l'inverse, Fleury se concentrait sur le XXI<sup>e</sup> siècle, « de nos jours », « aujourd'hui », interrogeait la prise en compte de la période actuelle, utilisait des termes anglais (les *haters*), ce qui pouvait être ainsi répercuté par « Se fondant sur la cruauté des mœurs contemporaines ».

#### Point méthode

- Contextes récurrents les plus employés : Antiquité, Moyen-Âge, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
- Répercussion dans la synthèse : antique, médiéval (et non moyenâgeux), Renaissance, âge classique (pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et ensuite noms des siècles).
- Toujours cerner l'aire géographique où se situent les propos (il s'agit souvent du monde occidental) et ne pas oublier de mentionner ce qui peut paraître évident (la France notamment).

## 2. Utiliser des termes précis pour caractériser les époques et les mouvements

La bonne répercussion des contextes dans la synthèse et le choix de termes précis nécessitent une connaissance avérée des caractéristiques essentielles des époques.

Il convient donc que vous maîtrisiez un certain nombre de notions, de termes, d'événements significatifs qui vous serviront à la fois à **cerner** dans les textes la teneur des propos et aussi à **caractériser** vos propos dans la rédaction de la synthèse.

Vous trouverez le tableau intitulé « Lexique des Époques » aux **pages 17, 18 et 19**. Il est articulé autour des quatre grandes périodes (Antiquité, Moyen-Âge et Renaissance, Ancien Régime et Révolution, Modernité et Contemporanéité).

LEXIQUE DES ÉPOQUES		
Antiquité		
Les Achéens (les Grecs)	L'épopée	Les bas-reliefs
La <i>polis</i>	La mort glorieuse	La <i>parrêsia</i> (parole de vérité)
Le <i>logos</i>	Les hellénistes	Les évergètes
Mimèsis et catharsis	L'hellénisation	L'évergétisme
La cité	Le devin	<i>Hic et nunc</i> = ici et maintenant
L'agora	Le sage	Le césarisme
Le forum	Les éthiques	<i>Dolor/furor/scelus/nefas</i> = douleur/ fureur/crime suprême
L' <i>otium</i>	Les mythes	<i>Panem et circenses</i> = du pain et des jeux (requête du peuple romain)
Le tribun	L' <i>agon</i>	Les <i>hupomnêmata</i> (cf. Foucault – les supports de la mémoire)
Le rhéteur	Les sophistes	L'Hadès = le royaume des morts
La rhétorique	L'orateur	<i>Plebs</i> = la plèbe, les plébéiens, les classes populaires par opposition aux patriciens soit les classes plus aisées
Le <i>locus amoenus</i>	Les Fourches Caudines de Charybde en Scylla	<i>Populus romanus</i> = l'ensemble du peuple romain, les citoyens par oppo- sition aux esclaves
Le devin	La roche Tarpéienne	<i>Docere/placere/movere</i> = instruire/ séduire/émouvoir
L'aède	Le <i>doctus</i> et le <i>dilectus</i>	
Le <i>kairos</i>	La <i>paideia</i>	
Le <i>muthos</i>	La <i>potestas</i>	
Le bouc émissaire	L' <i>otium</i> et le <i>negotium</i>	
La <i>pax romana</i>		

Moyen-Âge et Renaissance		
Les médiévistes	Les corporations	L'humilité
Le lettré	L'amour courtois, la fin' amor	Le salut
Le clerc	Les cours d'amour	Le Jugement Dernier
Le lignage	L'enchanteur	L'Annonciation
La lignée	L'ermite	La Passion
Le fief	La piétaille	La Descente de Croix
Le suzerain	Le serf	Les commanditaires
La croisade, les croisés, se croiser	Le moulin banal	La joute
Le vassal	Le four banal	Les ordres monastiques
La féodalité	Le tournoi	Les Chartreux
La quête du Graal	Les compagnons	Les Bénédictins
Les féodaux	Le compagnonnage	Le sermon
L'allégeance	L'humaniste	L'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539 – François I <sup>er</sup> )
Les ordres monastiques	Les humanistes	La curialisation
L'adoubement	Le prince	Les pécheurs
Le serment	Le poète de cour	Le péché
Le chevalier	Le sonnet	Les prédicateurs

### 3. Comment améliorer sa rédaction ?

Moyen-Âge et Renaissance		
Le chevalier errant Les écoliers Le goliard	La Réforme Les mécènes La foi	Les exégèses bibliques Les blasons Les armoiries L'héraldique Le Collège de France (François I <sup>er</sup> , 1530)

Ancien Régime et Révolution		
Le despotisme Les despotes éclairés Le monarque La monarchie de droit divin La monarchie absolue L'absolutisme La société d'ordres Les trois ordres Le tiers état Les prélats Le haut clergé Le bas clergé Les princes Les fermiers généraux Les sujets Les États généraux Les cahiers de doléances Les parlements Les courtisans La ville et la Cour La lettre de cachet L'embaстиllement Les quartiers de noblesse L'Édit Le duel La théorie du contrat La noblesse de robe La noblesse d'épée La réaction nobiliaire Les cabales	Les querelles Plaire et toucher : essence du théâtre classique français L'émigration La littérature épistolaire Les épistoliers Le philosophe Les Lumières L' <i>Aufklärung</i> Le Grand Siècle (le XVII <sup>e</sup> siècle) Les provinces La Constituante (Assemblée nationale 1789-1791) Les constituants = les membres de l'Assemblée constituante La Convention (Assemblée nationale 1792-1795) La Terreur (1793-1794) Thermidor (juillet 94) = mort de Robespierre, début de la fin de la Révolution Le portrait d'apparat L'étiquette Les privilèges L'Édit de Nantes (1598 – Henri IV) La révocation de l'Édit de Nantes (1695 – Louis XIV) Colbert Le Code Noir Le colbertisme	La Régence Les intendants La raison Les préjugés Les sujets (AR) Les citoyens (révolution) Les gens de lettres La nation La citoyenneté Le peintre de cour La souveraineté L'universalité Les assemblées Les députés Les prédicateurs L'oraison L'alliance du trône et de l'autel Le sabre et le goupillon La dîme Les moralistes La Grande Révolution (1789) Le tribunal révolutionnaire (Fouquier-Tinville) Les corps intermédiaires Les mémorialistes L'oraison funèbre ( <i>cf.</i> Bossuet) Le mythe du bon sauvage Les fabulistes Théoriciens de la Contre-Révolution (Bonald)



Modernité et Contemporanéité (XIX <sup>e</sup> , XX <sup>e</sup> , XXI <sup>e</sup> siècles)		
La Restauration (1815-1830)	La noblesse d'Empire	Le <i>Bildungsroman</i> = le roman d'apprentissage
La Chambre des Pairs (Restauration Louis XVIII)	Le vivre-ensemble	L' <i>habitus</i>
La Monarchie de Juillet (1830-1848)	La séparation Église-État (France 1905)	Le <i>Verfremdungseffekt</i> = l'effet de distanciation, concept du dramaturge allemand Bertold Brecht
Le suffrage censitaire	La mondialisation	L' <i>habitus</i> (Bourdieu)
Les hussards de la République	Le cosmopolitisme	L'épistémè (Foucault)
Les prolétaires	Le communautarisme	Le contrat naturel (Serres)
Le prolétariat	Les fractures	Le poète-mage (cf. Romantisme)
Les masses	Le XIX <sup>e</sup> siècle (1815-1914)	La post-vérité
Le populisme	Les nations	L' <i>habitus</i>
Le peuple	Le nationalisme	La noblesse d'État (Bourdieu)
La bourgeoisie	Les génocides	Les mouvements millénaristes
L'urbanité	La <i>Weltanschauung</i> = la vision du monde	Le transhumanisme
La domesticité	L'anthropologie	Le posthumanisme
La condition ancillaire	La sociologie	La post-vérité
Les intellectuels	Le contrat naturel (Serres)	Le post-politique
Les hommes de lettres	La subjectivité	L'antispécisme
Le printemps des peuples	Le <i>Zeitgeist</i> = l'esprit de l'époque	L'archipélisation
La montée des périls	Le temps long des civilisations (Braudel)	<i>Wildness</i> et <i>wilderness</i>
Les nations	L'histoire-monde	Les théoriciens du roman (cf. Zola, <i>Le roman expérimental</i> )
Les diasporas	L'histoire connectée	L'art pour l'art (théorie littéraire – Gautier)
La postmodernité	La <i>World History</i> (Boucheiron)	
L'hypermodernité	Faire société	

Ces périodes ne sont pas comprises historiquement parlant mais du point de vue des références politiques et sociétales qu'elles contiennent et qui servent de base à la matière des textes qui vous sont proposés dans les concours. On peut dire que les auteurs de ces textes utilisent un fond antique et/ou un fond médiéval et/ou un fond Ancien Régime et/ou moderne et contemporain.

On observe que le fond antique est toujours très utilisé, y compris dans des textes très actuels, tout comme peut l'être le fond d'Ancien régime/Révolution notamment perçu dans sa fonction de transition des époques.

Nous prendrons ici deux exemples pour mettre en œuvre cette ressource d'écriture. Ces deux exemples concernent deux registres souvent récurrents dans les sujets proposés : la gouvernance et les mœurs.